

Après la communion : l'âme comblée remercie son Seigneur de sa visite et fait son action de grâces, comme on fait habituellement après la communion sacramentelle.

Prions.

O Dieu, qui nous avez laissé dans un sacrement si admirable la mémoire de votre Passion, accordez-nous de révérer tellement les mystères sacrés de votre corps et de votre sang, que nous ressentions sans cesse dans nos âmes le fruit de la Rédemption que vous avez opérée. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

« Comment pourrai-je vous rendre, ô mon Dieu, de dignes actions de grâces pour tant de faveurs et pour tant de bienfaits dont vous m'avez comblée » Ps XV, 12

« Je vous aime, ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie. Je vous aime, ô Dieu infiniment aimable, et j'aime mieux mourir en vous aimant que de vivre un seul instant sans vous aimer. Je vous aime, ô mon Dieu, et je ne désire le ciel que pour avoir le bonheur de vous aimer parfaitement. Je vous aime, ô mon Dieu, et je n'appréhende l'enfer que parce qu'on n'y aura jamais la douce consolation de vous aimer. Ô mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tout moment que je vous aime, du moins je veux que mon cœur vous le répète autant de fois que je respire. Ah ! Faites-moi la grâce de souffrir en vous aimant, de vous aimer en souffrant, et d'expirer un jour en vous aimant et en sentant que je vous aime. Et plus j'approche de ma fin, plus je vous conjure d'accroître mon amour et de le perfectionner. Ainsi soit-il. » Saint Curé d'Ars

O bon et très doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence. Je vous prie et je vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité; un vrai repentir de mes péchés et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère et contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affliction et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David mettait dans votre bouche, ô bon Jésus : "Ils ont percé mes mains et mes pieds: ils ont compté tous mes os." Père Théodore d'Almeida (1722-1804) Indulgence partielle

« Les jours où vous entendrez la messe sans communier réellement, faites-le spirituellement ; rien ne vous en empêche, et vous en retirerez le plus grand fruit. Aussitôt après, recueillez-vous au dedans de vous-même avec le divin Maître, de la même manière que si vous l'aviez réellement reçu. Son amour s'imprime ainsi merveilleusement dans nos âmes. Chaque fois que nous nous disposons à le recevoir, il nous donne quelque grâce et se communique à nous en diverses manières, qui nous sont incompréhensibles. Il agit à la manière du feu. Vous êtes en hiver dans un appartement où il y a un grand feu ; si vous vous en tenez éloignées, vous ne vous chaufferez guère, seulement vous aurez moins froid que s'il n'y avait point de feu ; mais approchez, ce sera autre chose, vous sentirez toute sa bienfaisante action. Il en est absolument de même de notre âme ; si elle se dispose, c'est-à-dire si elle souhaite perdre son froid, et si par le désir elle s'approche de Jésus-Christ qui est son véritable feu, il lui suffira de quelques moments passés auprès de lui, pour être pénétrée d'une divine chaleur qui lui durera plusieurs heures. » Sainte Thérèse d'Avila

Méthode pour la communion spirituelle selon l'esprit de la Liturgie et des saints

« Mon bien-aimé est à moi, et moi je suis à lui. »
(Cant . cant. , II, 16.)

« Ceux-là reçoivent l'Eucharistie par une Communion seulement spirituelle, qui, se nourrissant par le désir de ce Pain céleste placé devant eux, en sentent le fruit et l'utilité en vertu de cette foi vive que la charité rend féconde. » Concile de Trente, session XIII , chapitre VIII

Celui qui fait ses délices d'être avec les enfants des hommes (Prov. , VIII , 31), va combler tous nos désirs. La communion spirituelle, selon saint Thomas, consiste dans un ardent désir de recevoir Jésus-Christ dans le Saint-Sacrement, et dans un sentiment affectueux, comme si on l'avait en effet reçu. Quant à la satisfaction que Dieu prend à ces communions spirituelles, et aux grâces qu'il y répand, le Seigneur le fit connaître à sa fidèle servante, la fondatrice du monastère de Sainte-Catherine de Sienna, à Naples, en lui montrant, comme il est rapporté dans sa vie, deux vases précieux, l'un d'or, l'autre d'argent, et lui disant que dans le vase d'or il conservait ses communions sacramentelles, et dans celui d'argent ses communions spirituelles. Il dit aussi à la bienheureuse Jeanne de la Croix que, toutes les fois qu'elle communiait spirituellement, elle recevait une grâce en quelque sorte semblable à celle qu'elle aurait reçue en communiant réellement.

On peut faire la communion spirituelle en tout temps, tous les jours, et à toutes les heures du jour et de la nuit. On peut encore la faire partout où l'on peut prier, c'est-à-dire dans tous les lieux du monde, dans l'église, toutes les fois qu'on vient adorer Dieu dans son sanctuaire, hors de l'église, dans son oratoire particulier. Une âme chrétienne peut la faire dans sa maison, un malade dans son lit, un voyageur en voiture, en avion dans les airs, en bateau sur les mers, un prisonnier dans le fond de sa cellule ; toutes les personnes, en un mot, de quelque condition qu'elles soient, dans quelque situation qu'elles se trouvent, peuvent faire la communion spirituelle, pourvu qu'elles excitent en elles un vrai désir de communier, et qu'elles pratiquent des actes de foi, d'espérance, de charité ou d'amour de Dieu, qui doivent accompagner cette communion pour la rendre méritoire.

Ce saint désir de la communion spirituelle pourrait être illusoire, si lorsqu'on peut communier sacramentellement, on néglige de le faire. Il ne dispense pas d'assister à la sainte Messe quand cela nous est possible ou obligatoire. Il ne faut donc pas se flatter qu'on communie spirituellement quand on assiste à la messe, de quelques sentiments de piété qu'on s'y sente pénétré, si l'on n'est pas disposé de cœur à le faire sacramentellement, c'est-à-dire si l'on ne travaille pas en même temps à lever les obstacles à la communion sacramentelle, en tâchant de se purifier de ses fautes par la confession sacramentelle.

Puisque la Communion spirituelle supplée à la Communion sacramentelle, il faut qu'elle en devienne la fidèle copie et soit calquée sur elle en tout ce qui la précède, l'accompagne et la suit. Elle a donc aussi sa Préparation, sa Réception et son Action de grâces.

Avant la communion : on se prépare comme on se préparerait à la communion sacramentelle.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi Pater : quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos, et te Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints et à vous mon Père, que j'ai péché, par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie, toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Pater Noster, qui es in cæli : Sanctificetur nomen tuum : Adveniat regnum tuum : Fiat voluntas tua, sicut in cælo, et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie : Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos a malo. Amen.

Notre Père, qui êtes aux cieux ; Que votre nom soit sanctifié ; Que votre règne arrive ; Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Adorable Jésus ! je crois fermement que vous êtes réellement présent dans le Saint-Sacrement ; je vous y adore et vous aime par - dessus toutes choses, et vous désire de toute l'ardeur de mon âme ; mais puisque je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement, venez du moins spirituellement dans mon cœur. Je m'unis à vous, comme si vous étiez déjà venu en effet, et je me consacre tout à vous. Ne permettez pas que je ne m'en sépare jamais.

Antienne.

O festin sacré, où l'on reçoit Jésus-Christ, où la mémoire de sa Passion est renouvelée, où l'âme est remplie de grâces, et où le gage de la gloire future nous est donné.



Pour la communion :

« Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon Cœur : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu, et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que je n'aie jamais le malheur de me séparer de vous. »
(*Saint Alphonse-Marie de Liguori*)

« À vos pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je vous offre le repentir de mon cœur contrite qui s'abîme dans son néant en votre sainte Présence. Je vous adore dans le Sacrement de votre Amour, l'Eucharistie. Je désire vous recevoir dans la pauvre demeure que vous offre mon cœur ; dans l'attente du bonheur de la Communion sacramentelle, je veux vous posséder en esprit. Venez à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à vous. Puisse votre Amour enflammer tout mon être pour la vie et pour la mort. Je crois en vous, j'espère en vous, je vous aime . Ainsi soit-il. »
(*Cardinal Raphaël Merry del Val*)

✠ Panem de caelo præstitisti eis.

✠ Vous leur avez donné un Pain descendu du ciel.

✠ Omne delectamentum in se habentem.

✠ Qui renferme en lui toutes les délices.

